



## BIBLIOGRAPHIE

# Une autre vision de la politique européenne

FLAVIA GIOVANNELLI

En contrepoids à la vision dominante qui privilégie l'approche des accords bilatéraux, Gilbert Casusus propose de les balayer sans concession! Revenant à l'idée de Jacques Delors, celui qui est aussi professeur émérite en études européennes auprès de l'Université de Fribourg n'y va pas par quatre chemins, au risque d'en irriter quelques-uns. Il estime que, dès le début, la Suisse a continuellement adopté une politique défensive, regardant avec méfiance son grand voisin. Or, la signature des bilatérales qui, selon lui, auraient dû ouvrir une période transitoire, s'est révélée une aubaine pour la Confédération, notamment sur le plan économique. Selon Gilbert Casusus, l'UE aurait «avalé une couleuvre, mais commence à s'en rendre compte», à mesure que la Suisse multiplie les signes de son mépris ou de son désintérêt, comme lors de la votation contre l'immigration de masse, violant le principe des accords. Il déplore également la fin unilatérale décidée par le Conseil fédéral en vue d'un accord cadre, dont la portée lui aurait semblé alignée avec les ambitions mutuelles actuelles. Selon lui, la reprise des discussions n'a pas à être célébrée, car les nouveaux contrats sectoriels lui paraissent uniquement

techniques et dépourvus du souffle qui devrait animer cette relation. Sa conclusion ne surprend pas: il préconise tout simplement d'abandonner la voie bilatérale pour se lancer dans un projet d'adhésion de la Suisse à l'UE. Conscient d'apparaître comme utopiste, l'auteur y met quelques bémols et beaucoup de prudence: de toute façon, rien ne semble envisageable avant 2040. Un ouvrage à lire pour se replonger dans l'histoire tortueuse de ces deux partenaires et qui permettra une réflexion sur la nécessité d'un équilibre à trouver, qu'on partage ou non son point de vue. ■

Gilbert Casusus  
**Suisse-Europe: Je t'aime, moi non plus!**  
Editions Slatkine, Genève, 2024,  
158 pages

